

Y a plus d'saisons !

Littérature et science, poème et graphique

Comment un jeune lecteur peut-il comprendre aujourd'hui cet extrait du poème « Novembre » d'Emile Verhaeren¹ reproduit en page de couverture et ci-dessous (Novembre *en son manteau grisâtre, blotti de peur au fond de l'âtre, regardant les vents et les arbres se convulser dans l'étendue effarante et blafarde*) ? Cette description ne correspond en rien au mois de novembre que lui-même vient de vivre ! Or, lire consiste à mettre en relation les informations fournies par le texte et les connaissances du monde que l'on a acquises par son expérience personnelle... *De quoi ce poète parle-t-il donc ?* se dit le lecteur d'aujourd'hui. *Novembre, c'est le mois du temps doux et des framboises au fond du jardin...* Il risque donc de rejeter ce qui s'éloigne de la réalité la plus immédiatement perceptible pour lui : *Verhaeren dit vraiment n'importe quoi !*



Ce que ce jeune lecteur imaginaire n'a pas encore compris, c'est que lire, c'est se confronter à « l'autre », qui présente une vision différente de ce que l'on ne connaît que de son seul point de vue. Et que celui-ci peut être remis en question car il est forcément limité. Lire, c'est accepter l'idée qu'on n'est pas le centre du monde, qu'on ne connaît pas tout... C'est se décentrer et se laisser modifier par la pensée de l'autre présente dans le texte. Si cette attitude d'ouverture n'était pas là, la lecture serait inutile : elle reviendrait à construire un pont entre les deux rives d'un fleuve sans jamais se rendre de l'autre côté pour y faire des découvertes. Lire, ce n'est pas conserver son confort. Lire, c'est l'aventure !

Proposition didactique

1. Faire émerger les représentations

Notez sur une feuille de papier 10 mots (noms, adjectifs, verbes) que le mot « novembre » évoque pour vous. Puis allez noter au tableau le mot que vous préférez dans votre sélection. Si le mot que vous avez choisi s'y trouve déjà, pas de problème, écrivez-le quand même.

Cherchez sur Internet une photo qui, pour vous, représente le mois de novembre et expliquez pour quelle raison vous avez choisi cette photo-là.

Complétez la phrase suivante : Novembre, c'est le mois de...

2. Lire l'extrait du poème d'Emile Verhaeren

*Voici novembre en son manteau grisâtre
Qui se blottit de peur au fond de l'âtre
Et dont les yeux soudain regardent,
Par les carreaux cassés de la croisée,
Les vents et les arbres se convulser
Dans l'étendue effarante et blafarde.*

Que dit-on du mois de novembre ? En son manteau grisâtre, blotti de peur au fond de l'âtre, regardant les vents et les arbres se convulser dans l'étendue effarante et blafarde

Quelle est la figure de style centrale de ce poème ? La personnification

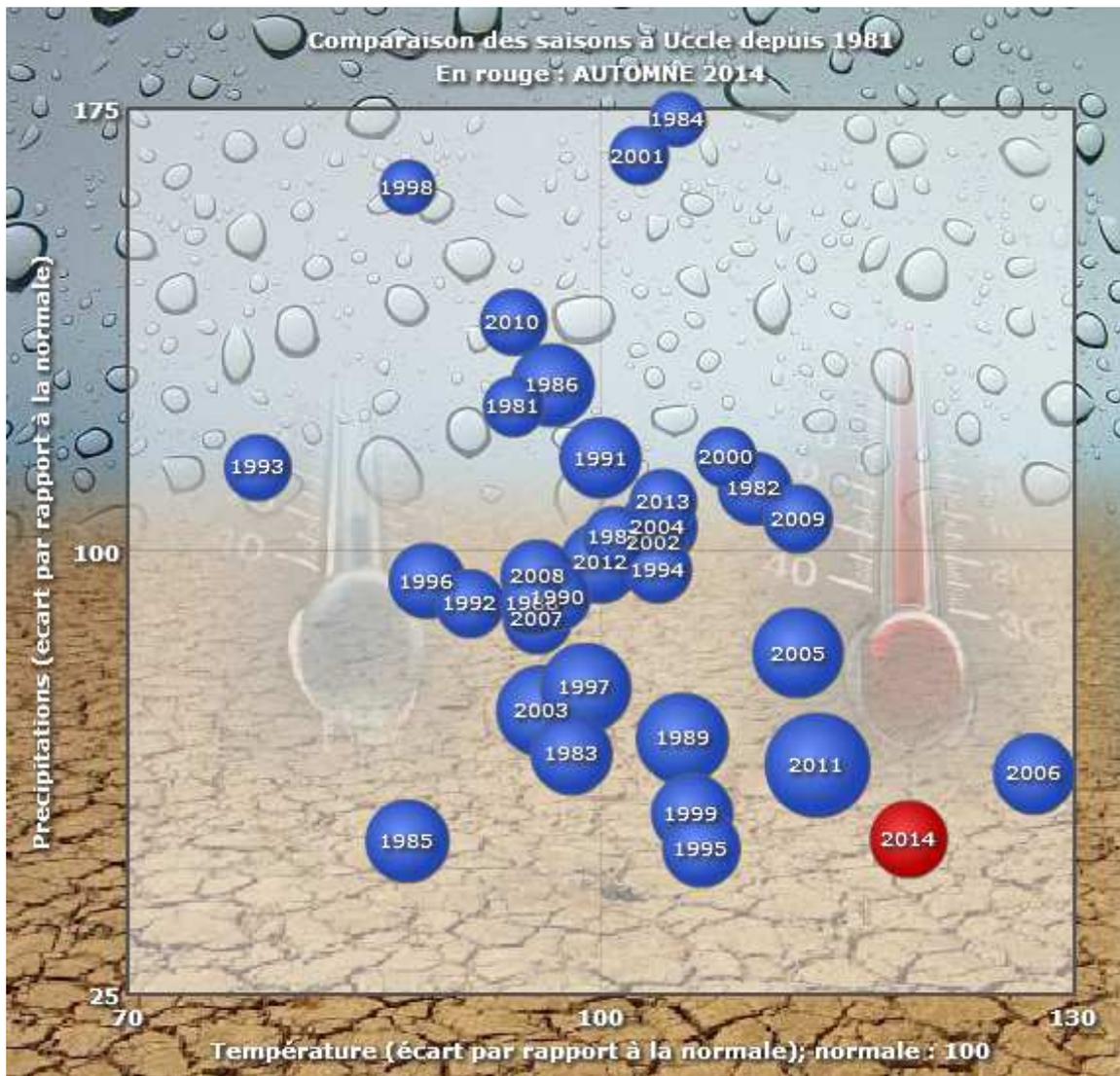
Quel effet cette description de Novembre produit-elle sur toi ?

Comment réagis-tu à cette description ? Correspond-elle à tout ce que nous avons dit jusqu'à présent ? Correspond-elle d'autre part à ton expérience toute récente du mois de novembre ?

¹ Emile Verhaeren est un poète belge flamand d'expression française (1855-1916).

3. Lire le schéma suivant qui provient du site de l'IRM (Institut Royal Météorologique) :

• *Que comprends-tu ? Explique comment tu t'y prends pour comprendre les informations ?*



• *Lis maintenant le « mode d'emploi » du graphique*

Comment interpréter ce graphique ?
Les boules représentent la saison (AUTOMNE) depuis 1981, classées selon deux axes, celui des températures (horizontal) et celui des précipitations (vertical). Une saison dans les normes pour ces deux paramètres donnera une boule centrée sur les deux axes. Une saison chaude et sèche donnera une position de la boule en bas à droite, une froide et humide en haut à gauche. L'insolation est caractérisée par la taille de la boule : plus la saison aura été ensoleillée par rapport à la normale, plus le diamètre de celle-ci sera important.

• *Prends à présent connaissance des chiffres du tableau suivant et écris les informations qu'il fournit sous forme de phrases comparant l'automne 2014 aux normales saisonnières. Tu peux utiliser des connecteurs logiques comme « alors que », « par contre », des comparatifs comme « supérieur/inférieur à », etc.*

Saison	Température °C	Insolation heures	Précipitations mm	Jours Précip. jours
AUTOMNE, 2014	13	332.7	112.7	33
Normale	10.9	321.9	219.9	51.0

- *Imagine que tu travailles à l'IRM et que tu es chargé de la communication au grand public des statistiques qui concernent l'automne 2014. Commente donc ces deux tableaux pour en tirer une conclusion utile aux visiteurs du site, à rédiger en une seule phrase.*
- *Compare maintenant ce que tu as écrit au commentaire fourni par les météorologues de l'IRM*

L'automne 2014 aura été finalement exceptionnellement chaud, aux précipitations très anormalement déficitaires et à l'insolation légèrement excédentaire tout en restant dans les normes. <http://www.meteobelgique.be/article/relevés-et-analyses/annee-2014/2038-automne-2014.html>

4. Tu viens de lire deux textes différents, un poème et un schéma, qui parlent tous les deux d'un même sujet, le mois de novembre. Qu'est-ce que cela t'apprend sur l'acte de lire ? Et sur le mois de novembre ? ☺

Commentaire didactique

« Ils ne savent pas lire », « J'aime pas lire » : ces deux phrases sont absurdes... « Ils ne savent pas lire QUOI ? », « J'aime pas lire QUOI ? » En effet, lire un poème ou lire un schéma demande aux lecteurs de développer des attitudes et des savoir-faire extrêmement différents, qu'il convient d'ailleurs de leur enseigner explicitement. Par exemple au départ de ce poème et de ce schéma.

Lire un poème = **se mettre en projet** de découvrir le regard **créatif** de l'auteur sur le sujet qu'il aborde. Pour cela, être particulièrement attentif aux ressentis que l'on éprouve face au texte en tant que lecteur et chercher à comprendre ce qui amène ces **ressentis**, ces **images** qui naissent lors de la lecture.

Cela suppose un **mode de lecture** particulier : une lecture lente, entrecoupée de pauses permettant aux mots de faire effet, et une relecture aussi, attentive au choix des mots, aux figures de style, à la versification et au rythme, etc.

La lecture du poème est donc avant tout affaire de relation : comment ce texte parle-t-il à ma sensibilité ? Correspond-il à mon vécu, mon expérience ? Que m'apprend-il de nouveau ? En quoi m'enrichit-il ?

Lire un schéma = **se mettre en projet** d'obtenir des **informations objectives**, scientifiques.

Cela suppose un **mode de lecture particulier** qui consiste d'abord à **repérer le type de document** face auquel on se trouve pour arriver à déterminer son organisation et la manière de le lire. Il s'agit ici d'un schéma constitué d'une abscisse et d'une ordonnée (à identifier), dans lequel intervient une troisième dimension déterminée par le diamètre des boules qui le composent.

Mais la lecture n'atteint son objectif qu'à partir du moment où le lecteur est capable de **transcoder** les informations visuelles en langage verbal et donc de **reformuler** les éléments du schéma.

Ces stratégies et compétences de lecture des schémas et graphiques ne sont pas suffisamment enseignées, alors même qu'elles sont essentielles non seulement à la vie quotidienne (lecture d'une facture de gaz reprenant un comparatif des consommations annuelles, par exemple) mais aussi à la réussite des études².

Jean KATTUS

2 Pour des explications précises concernant la lecture et le commentaire de schémas, voir M-C. Fournier, M. Denyer, *Lecture et commentaire de schémas*. De Boeck-Duculot, 1997. Consulter aussi le dossier « Français, langue d'apprentissage » du n° 47 de « D'un(e) prof... à l'autre ».